

Le 14 avril 2019, lors de l'apéro de printemps du Chœur Pylade, nous sommes revenu·e·s sur ce qui nous a marqué·e·s lors des derniers événements auxquels nous avons participé. Pour celles et ceux qui n'y étaient pas, nous avons fait remonter les souvenirs plus loin.

Les dernières sorties (hiver 2019)

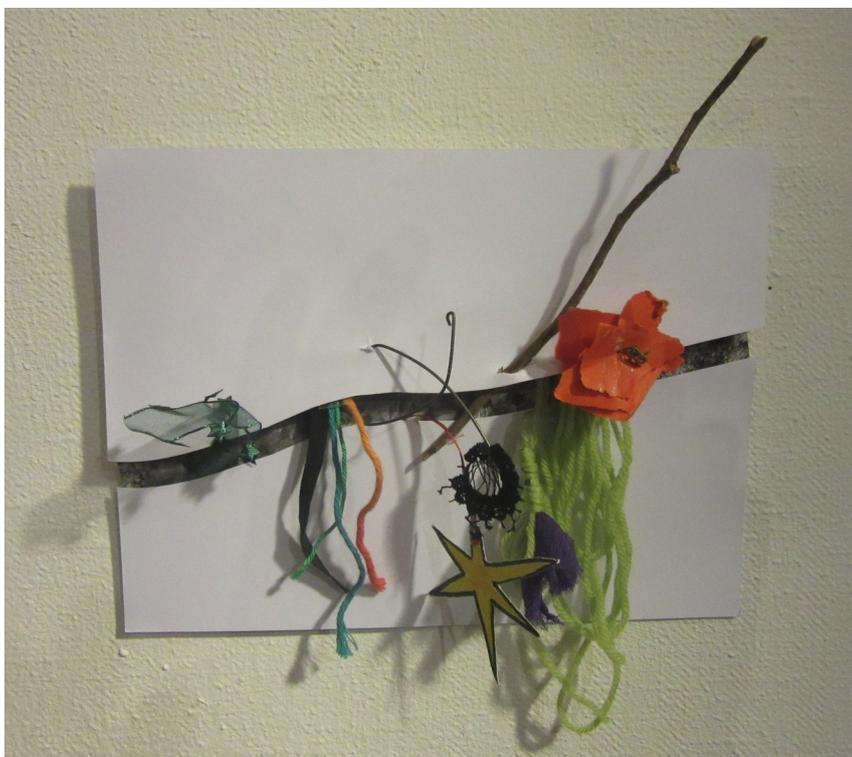
14 janvier, FILM : *Je ne suis pas une sorcière*, de Rungano Nyoni



Chantal

Des femmes attachées à ces bobines de fil, qui ne pouvaient pas aller plus loin que ce que la longueur du fil permettait, ça m'a marquée. Il y avait des femmes, mais aussi des petites filles...

20 février, FILM : *Imagine waking up tomorrow and all music has disappeared*, de Stefan Schwietert



Alice

Une idée prise dans un film à laquelle je repense régulièrement, c'est une ligne que trace un musicien de la côte Est à la côte Ouest de l'Angleterre sur une carte, et après il prend la route avec sa vieille bagnole en suivant la ligne. Sur la route, tout est possible, il rencontre des gens, avec qui il fait de la musique. J'aime bien cette idée, de rester ouvert-e et curieux-curieuse, prêt-e à l'aventure.

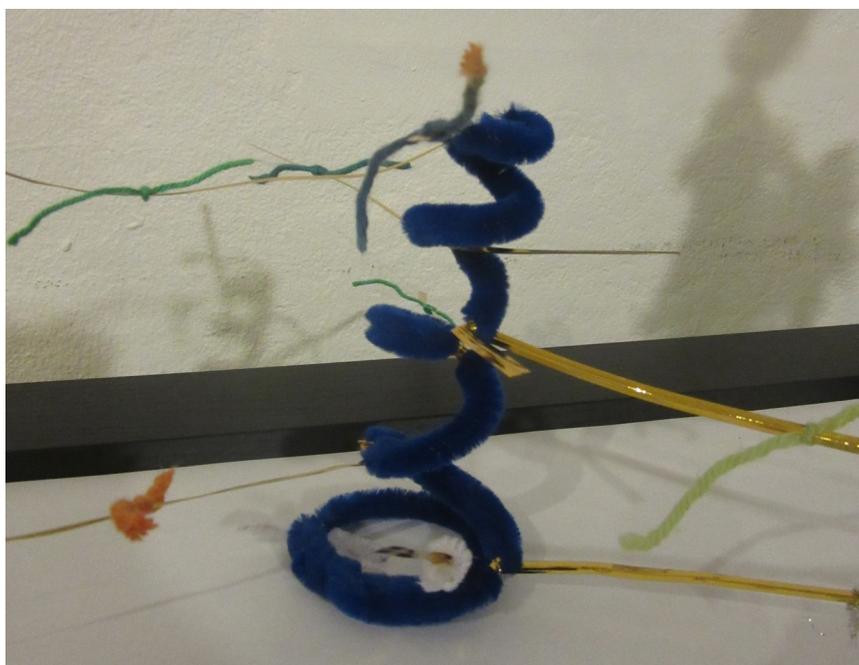
26 février, PIECE DE THEATRE : 50, de et avec Siriki Traoré et Mohamed Koné au Théâtricul



Florence

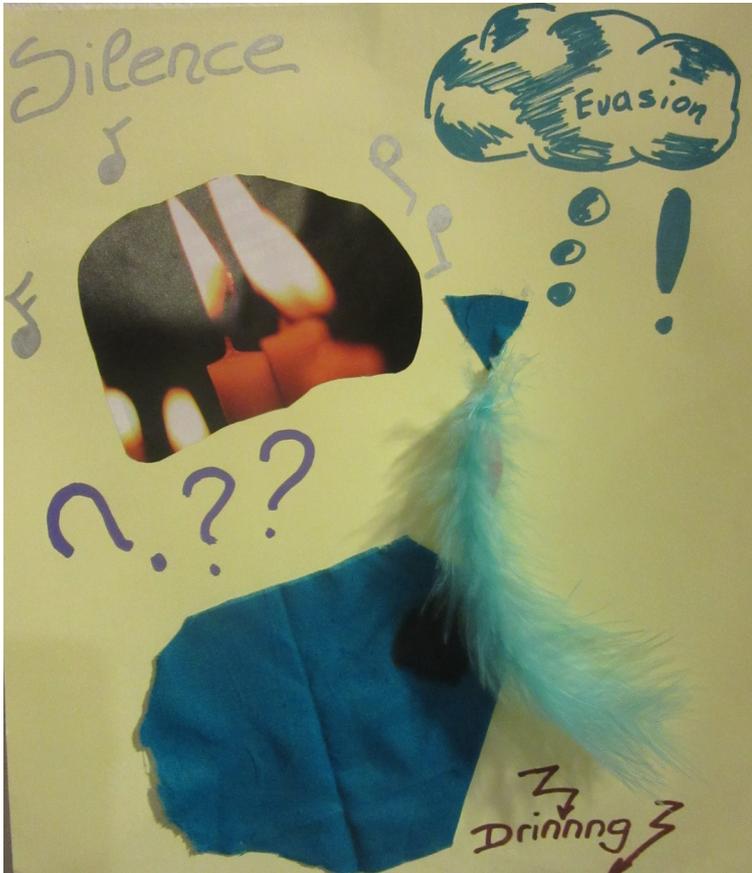
« 50 » raconte l'histoire de deux jeunes africains, avec une énergie folle. Le tissu noir représente ce qu'ils ont vécu avant d'arriver en France, la déchirure de quitter leurs pays. Ce qui m'a touchée, c'est que les deux ont eu la chance de rencontrer les bonnes personnes au bon moment, ils ont fait du théâtre. J'ai mis le papillon parce que j'ai l'impression d'avoir connu ça, et de les voir maintenant sur scène, ils ont vraiment pris leur envol, c'est presque un conte de fées. Ça m'a beaucoup plu.

21 mars, PIECE DE THEATRE : *Love is a river*, à La Comédie



Jean-Luc

Peut-être qu'au début j'ai choisi le bleu comme l'eau dans *Love is a river*. Mais finalement, c'est un chemin, on voyage ensemble. Avec le Chœur Pylade, à chaque fois il y a quelque chose d'imprévu, des rencontres...



Adrienne

Pour moi, ce qui est important, c'est de se retrouver avant et après pour en parler. Avant, ça nous a un peu donné une idée... mais malgré ça j'ai eu beaucoup de points d'interrogation. J'ai aimé les lumières, les décors, les mouvements des acteurs... D'en parler après, ça a permis de clarifier, mieux comprendre, pour moi c'est important.

30 mars, PIECE DE THEATRE : *Youkizoum*, de Madeleine Raykov, à Amstramgram



Jean-Marie

La boule rouge, c'est en rapport au clown. Ce qui m'a touché le plus, c'est qu'il y avait une dame trisomique qui jouait, qui faisait du hip-hop, c'était vraiment transcendant. Les plumes c'est pour la poésie. J'avais plein de sensations de beauté pendant cette pièce.

Sanaa : moi je voulais faire un lotus en papier de soie, je n'ai pas fini. *Youkizoum* ça évoque l'enfantin, une énergie forte, très musicale. Cette dame avait un rythme incroyable. Il y avait beaucoup de féerie, d'originalité.

6 avril, PIECE DE THEATRE : *Infidèles*, à La Comédie, dans le cadre des « samedi à tout prix » (prix libre)



Ça m'a rappelé des événements de ma propre vie. Ils sont partis de faits réels, de choses que les gens ont vraiment pu vivre – tout le monde pouvait se retrouver dans cette pièce.

Ce qui m'a beaucoup plu c'est la petite fille, elle était dans son monde, elle jouait vraiment bien.

Les sorties plus lointaines

FILM : *Le Havre* de Kaurismäki



Jean-Claude

Le jour où il y avait ce film sur comment on accueille ici, il y avait un film sur la Birmanie, et sur pourquoi les gens sont obligés de partir de chez eux... choix cornélien, deux faces de la même question. J'ai fait un dessin avec une boîte à ouvrir, il y a des merveilles à découvrir... à côté de chez moi il y a beaucoup de migrants. Chaque personne est à découvrir. J'ai dessiné des personnages en traitillé, avec une mallette, un téléphone, qui vont au travail et passent à côté.

Le tétraèdre, c'est aussi l'idée qu'en fait avec un simple carré on peut faire une figure comme ça, en volume. Dans le carré il y a le tétraèdre.

DANSE : *Open cage* et *Ligne de conduite*

Laurence

J'ai voulu représenter la fluidité. Dans ces deux spectacles de danse, les mouvements des danseurs et des danseuses étaient fluides, on avait l'impression qu'ils coulaient... ils étaient légers, naturels...



Culture et Liberté



CULTURE

Mireille

J'ai été inspirée par les matériaux... au début, j'ai utilisé des choses qui me plaisaient, sans idée précise... et à un moment, c'est venu : la culture, c'est un pont (j'avais vu que ce bâton ressemblait à un pont). Un pont vers l'esprit de l'autre, et aussi un pont pour se rencontrer, et c'est ça qui est intéressant.



LIBERTÉ

Mimi

Moi j'ai fait un oiseau, ça représente la liberté. Ça faisait un moment que je ne venais plus, pour des raisons personnelles, et je suis venue aujourd'hui pour rencontrer d'autres personnes, je suis contente de vous voir.